

# SUSTAINABILITY UPDATE

## **Politique de durabilité des entreprises de HeidelbergCement Benelux**

D'où venons-nous ? Où en sommes-nous en 2016 ? Où allons-nous ?



# LES OBJECTIFS DURABLES, ON NE LES ATTEINT PAS SEUL

Qu'est-ce que la responsabilité sociétale des entreprises ? Pour les sociétés de HeidelbergCement Benelux, c'est plus que la somme de quelques mesures. C'est une philosophie intégrée dans la totalité du fonctionnement du Groupe, qui a pour objectif d'obtenir d'excellents résultats d'exploitation, de manière éthique, en gardant l'œil ouvert pour des innovations durables. Pour ce faire, nous acquérons de l'expertise écologique, tout en assumant notre responsabilité pour notre personnel et la société dans laquelle nous travaillons.

Qu'est-ce que cela signifie pour un groupe industriel comme le nôtre ? Que :

- la sécurité au travail est au centre de nos préoccupations,
- nous faisons attention à notre utilisation des matières premières,
- nous maintenons en bon état la faune, la flore et les sources naturelles,
- nous faisons preuve d'efficacité énergétique dans le travail et protégeons l'environnement.

**Comment concrétisons-nous tout cela pour l'environnement, l'être humain et la société ?** Nous avons élaboré une stratégie durable qui vise l'amélioration continue. Cette stratégie définit les responsabilités et met en place des structures pour la transposer dans la pratique, en assurant le suivi et vérifier si nous atteignons nos objectifs de durabilité.

**Quels sont-ils ?** Dans un cadre de gestion de la qualité, de gestion des connaissances et de R&D, nous travaillons

à l'efficacité des coûts en production et logistique, nous développons des produits ayant une plus petite empreinte écologique et veillons sur notre personnel et nos clients.

Atteindre ces objectifs, nous ne le faisons pas seuls : une stratégie durable ne peut être couronnée de succès que si elle est soutenue aussi par nos partenaires. Avec eux, nous menons un dialogue ouvert, au niveau local, national et international. Ces relations durables nous aident à déceler et définir les points auxquels nous devons travailler et à élaborer des solutions adaptées.



**D'où venons-nous ? Où en sommes-nous aujourd'hui, en matière de durabilité ? Où allons-nous ?**  
Vous le lirez dans ce Sustainability Update.





# 1 ENVIRONNEMENT

-  ÉNERGIE
-  MATIÈRES PREMIÈRES
-  PROTECTION DU CLIMAT
-  BIODIVERSITÉ
-  CONSTRUCTION DURABLE

# 2 PERSONNES

-  BIEN-ÊTRE
-  RESSOURCES HUMAINES

# 3 SOCIÉTÉ

-  INTÉGRATION

# 1 ENVIRONNEMENT

## ÉNERGIE



### Énergie : les sources alternatives élargissent les possibilités

Les déchets sont un combustible. Les sociétés de HeidelbergCement Benelux n'utilisent donc pas seulement des combustibles fossiles pour la production de clinker, mais également des déchets industriels, agricoles et communaux. Pour mettre au point les meilleures solutions (sur le plan économique et écologique), nous travaillons en collaboration avec les différentes parties concernées : les autorités de contrôle, les producteurs de déchets, la communauté environnante, les collaborateurs, les ONG et autres parties prenantes.

inside  
story

Le résultat est visible dans nos fours d'Antoing et de Lixhe. Plus de 60 % de l'énergie provient aujourd'hui de combustibles de substitution, plus de 40 % de la biomasse.

#### Sources d'énergie des fours CBR d'Antoing et Lixhe : évolution 2012-2015

	2012	2014	2015
Clinker : émissions directes de CO <sub>2</sub> (t CO <sub>2</sub> / t clinker)	0,715	0,736	0,710
Part de combustibles de substitution	65 %	63 %	66 %
Part de biomasse	39 %	41 %	42 %
Consommation de chaleur clinker (en gigajoule)	3,549	3,554	3,479





Grâce aux essais, nous pouvons utiliser aujourd'hui 15 % supplémentaires de combustibles de substitution à hauteur de la tuyère et 5 % de plus dans l'ensemble du four.

## Antoing : plus de chaleur sans augmentation d'énergie

En juin 2015, un essai a été démarré chez CBR Antoing, qui consiste à injecter directement de l'oxygène dans la flamme du four. De ce fait, la température augmente immédiatement de 100 °C environ, ce qui permet de brûler plus facilement des matériaux moins nobles. Cette flamme est non seulement plus chaude, mais aussi plus stable. La part de combustibles de substitution peut ainsi augmenter tout en intensifiant la production. Avantage supplémentaire : les coûts diminuent.

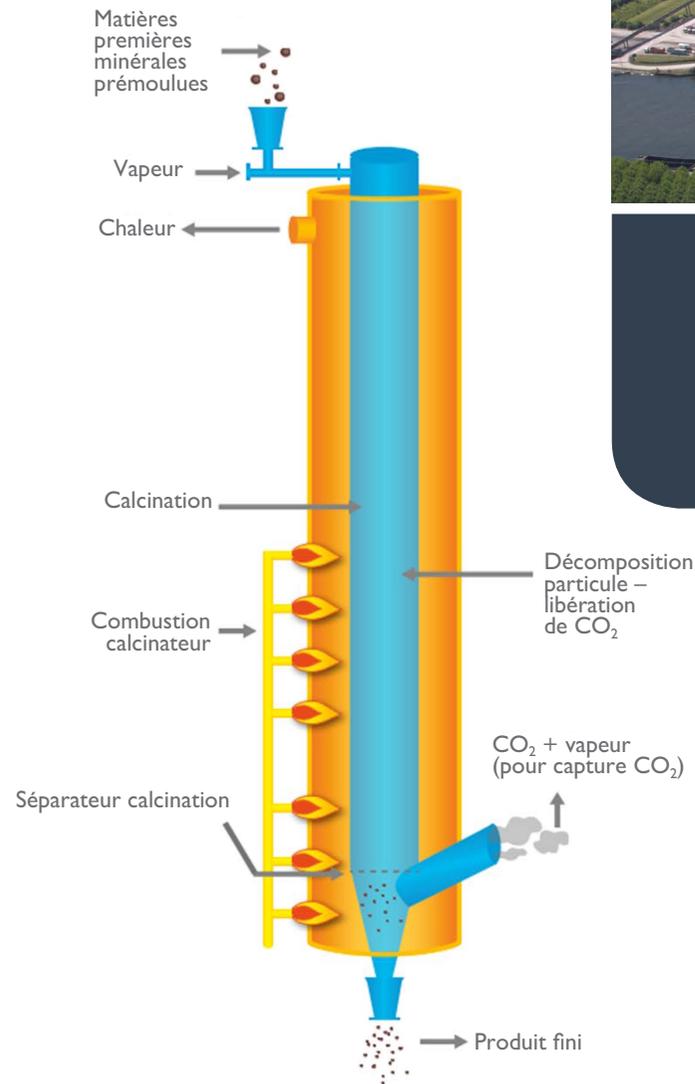
Le succès d'Antoing n'était pas un pur hasard : le Groupe a déjà enregistré d'excellents résultats dans d'autres sites aussi, notamment à Lixhe. **Rémy Derie**, responsable de production à Antoing : « Grâce aux tests, nous pouvons maintenant utiliser 15 % de combustibles de substitution en plus à hauteur de la tuyère et 5 % de plus dans l'ensemble du four. En injectant plus de boue séchée et de pellets, nous consommons moins de charbon. »

**Jean-Luc Vanlanduyt** a introduit le procédé à Antoing : « Par des tests supplémentaires, nous avons peaufiné les résultats et optimisé le processus, sans impacter la qualité du clinker. Nous travaillons encore avec l'installation fixe aujourd'hui et les demandes de permis en cours. »





Dans le système, les gaz d'échappement du four ne sont pas en contact direct avec le calcaire. Dans le réacteur chauffé indirectement, la chaleur des gaz d'échappement est transférée au calcaire via une paroi de séparation spéciale en acier. Le dioxyde de carbone dégagé par le calcaire reste donc séparé sous forme quasi pure – une opportunité unique, qui permet de capter les émissions sans surcoûts significatifs ni augmentation de la consommation d'énergie. En outre, la nouvelle technologie peut également utiliser des combustibles alternatifs.



### Lixhe : séparation et captage de CO<sub>2</sub>

La réduction des émissions de CO<sub>2</sub> est un défi d'envergure pour l'avenir des cimenteries. Le consortium LEILAC (dont le Groupe HeidelbergCement fait partie) veut étudier la possibilité de séparer et capter le CO<sub>2</sub> sur échelle industrielle. À cet effet, l'UE attribue une subvention de 12 millions d'euros au secteur du ciment et de la chaux : elle considère l'initiative comme une évolution importante. Notre cimenterie de Lixhe a été choisie pour tester la solution.

Le projet doit durer cinq ans. Après la période d'étude, nous déposerons une demande de permis de construire pour l'installation de démonstration. Celle-ci devrait être prête au bout de 2,5 ans et pourra faire des démonstrations pendant 2 ans. Au cours du dernier semestre, l'installation sera démantelée, un rapport sera rédigé et une conférence de conclusion sera organisée.





## MATIÈRES PREMIÈRES

### Ciment : moins de clinker, moins de CO<sub>2</sub>

Le clinker est sans doute le produit semi-fini le plus important pour la production de ciment, mais il est responsable aussi d'importantes émissions de CO<sub>2</sub>. Moins de clinker est donc synonyme de moins de CO<sub>2</sub>. Voilà pourquoi les entreprises de HeidelbergCement Benelux optent pour des matières premières alternatives – un choix qui est devenu une pierre angulaire de notre stratégie de durabilité. CEMBUREAU, l'association européenne du ciment, veut que pour 2050, le ciment ne contienne plus que 70 % de clinker.

#### Part de clinker et réduction de CO<sub>2</sub> pour la production de ciment dans les usines de Gand et Lixhe : évolution 2012-2015

	Production de ciment (tonne/an)	Part de clinker/ciment	Réduction de CO <sub>2</sub> (tonne/an)	Réduction de CO <sub>2</sub> kg/tonne de ciment
2012	2.504.162	59,43 %	657.066	262
2014	2.631.236	56,18 %	751.798	286
2015	2.726.610	56,50 %	726.022	266



## Sagrex : l'agriculture aussi profite de la richesse minérale

Nos carrières regorgent de richesses minérales. Toutes les matières premières ne peuvent pas être utilisées dans la construction, mais nous ne les gaspillons pas. Les carrières de calcaire de Sagrex en donnent un bel exemple. La chaux des couches supérieures, qui n'est pas utilisable pour la production de granulats, est transformée en chaux broyée, utilisée en agriculture, comme engrais de chaux : TAC Ca 45 (Top Agri-Calc).

Cet amendement du sol est bénéfique pour les cultures et accroît le rendement des surfaces agricoles :

- il diminue l'acidité du sol,
- il assure que le sol reste suffisamment calcaire,
- il améliore la terre et la structure du sol,
- il diminue les effets de la lixiviation et de l'érosion.





## PROTECTION DU CLIMAT



### Émissions : évaluation permanente

Notre politique environnementale a un objectif clair : protéger le climat. C'est pourquoi nous évaluons en continu les émissions qui se dégagent de la production de clinker et de ciment. Objectif : veiller à rester dans les limites d'émission fixées par notre permis d'exploitation et à respecter la directive européenne relative aux émissions industrielles (IED). Pour le rapport des niveaux d'émission, nous suivons une procédure interne conforme aux dispositions réglementaires européennes et locales. Tous les ans, des audits internes et externes vérifient si la méthodologie est respectée dans les cimenteries de CBR (ISO 14001).

**Part des émissions  
par rapport aux valeurs  
limites d'émission (VLE)  
dans les usines d'Antoing  
et Lixhe : évolution  
2010-2015**

	<b>Poussière</b>	<b>NO<sub>x</sub></b>	<b>SO<sub>2</sub></b>
2010	13 %	80 %	36 %
2011	13 %	100 %	56 %
2012	4 %	72 %	36 %
2013	5 %	90 %	53 %
2014	9 %	90 %	58 %
2015	18 %	94 %	61 %



# BIODIVERSITÉ

Même en cours d'exploitation, nos carrières font de la place à la faune et la flore. C'est ainsi que naît une 'nature temporaire' particulièrement riche.



## Carrière : optimisation en cours d'exploitation et après

Utiliser le moins de terres possible, c'est ce que nous nous efforçons de faire, pour des raisons à la fois écologiques et économiques. Nous en tenons compte aussi au moment de planifier les activités dans nos carrières et la renaturation. Nous partons du principe de l'extraction complète de la quantité autorisée de matières premières. Nous préférons donc étendre les carrières existantes plutôt que de créer de nouveaux sites. C'est d'ailleurs le cas aussi pour nos unités de production : nous les optimisons pour occuper aussi peu de terres que possible.

Dans nos carrières, les plans de replantation font partie intégrante du processus d'approbation. Ils fixent l'objectif et le calendrier pour la réintégration d'une carrière dans son environnement. Même quand une carrière est toujours opérationnelle, nous réaffectons les zones qui ne sont plus utilisées, pour renaturation et replantation.

### Sagrex : gérer les carrières et les restaurer

Les carrières de Sagrex abritent une très grande diversité. Comment naît-elle et que fait Sagrex pour la stimuler ?

**Olivier Pilate**, Environment and Permits Manager de Sagrex : « Avant, le reboisement ou le remblayage était obligatoire, mais aujourd'hui on laisse les carrières ouvertes. C'est beaucoup mieux pour la biodiversité. Sagrex gère les carrières inactives ou des parties de carrière où il n'y a plus d'extraction, en concertation avec Natagora et DNF – une garantie de grande biodiversité. »

### Biodiversité en cours d'activité

La biodiversité existe déjà avant même la fin de la durée de vie d'une carrière. Le faucon pèlerin et le hibou grand-duc se sentent parfaitement à l'aise dans une carrière toujours en activité économique. Sagrex favorise la biodiversité en réaménageant progressivement et systématiquement les parties de sites actifs où l'extraction est terminée. La gestion de la carrière et la production visent à protéger les innombrables espèces de faune et de flore sur le site, voire à les multiplier. La 'nature temporaire' qui se crée ainsi est particulièrement riche : ponte des amphibiens dans les traces laissées par les bulldozers, orchidées rares dans certaines zones d'exploitation...



## Quarry Life Award

En 2011, le Groupe HeidelbergCement a créé le prix biennal Quarry Life Award, pour sensibiliser le public à l'énorme valeur biologique de nos carrières. En 2015-2016, 12 projets ont été présentés pour le Benelux. Le vainqueur sera rendu public en novembre 2016.

Parcours nature dans la carrière de Loën, à CBR Lixhe : ce projet a remporté l'édition précédente du prix Quarry Life Award au Benelux. Le parcours a été ouvert au public pendant l'hiver 2015-2016, avec une attention spéciale pour les nombreuses espèces animales et végétales qui vivent dans la carrière. Fait remarquable : le parcours a été aménagé en étroite collaboration avec les collaborateurs de CBR Lixhe.



## Natuurpunt et Natagora : partenaires en biodiversité

HeidelbergCement Benelux collabore avec Natagora et Natuurpunt, deux organisations de protection de la nature indépendantes et bénévoles. Les ONG nous aident à cartographier la biodiversité dans la carrière, à la maintenir en état et à la promouvoir.

**Gaetan De Maere**, Environment, Safety & Quality Systems Manager de HeidelbergCement Benelux : « Tous les deux ans, nous évaluons les espèces animales et végétales. À l'aide de 12 KPI ou ICP, nous comparons la diversité dans nos carrières de Loën et Romont avec la nature environnante et les carrières dans d'autres pays européens. Nous le faisons en collaboration avec les ONG locales et d'autres experts. Les ONG nous aident

aussi à gérer la biodiversité dans les carrières. Ainsi, Natuurpunt Riemst nous aide à contenir l'invasion du buddleia (arbre à papillon) sur le Tiendeberg. »

Avec Natagora, nous avons réalisé le parcours nature dans notre carrière de Loën, officiellement inauguré par CBR en novembre 2015. De petits groupes de visiteurs peuvent désormais découvrir la richesse de la faune et de la flore de la carrière à certains moments, en suivant le parcours avec **Rudi Van Herck** de Natagora pour guide. Pour ces visites, Natagora travaille en collaboration avec l'Office du tourisme local.



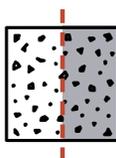


## Ecomix® : construire avec du béton neutre en CO<sub>2</sub>

Le béton est entièrement recyclable. Il est donc possible de faire du nouveau béton à base de béton recyclé. Ecomix® d'Inter-Beton va même plus loin : c'est un béton tout à fait neutre en CO<sub>2</sub>, largement utilisable comme matériau de construction structurel.



CONSTRUCTION  
DURABLE



**Granulats :** dans l'Ecomix®, 50 % des granulats traditionnels sont remplacés par des granulats en béton recyclé.



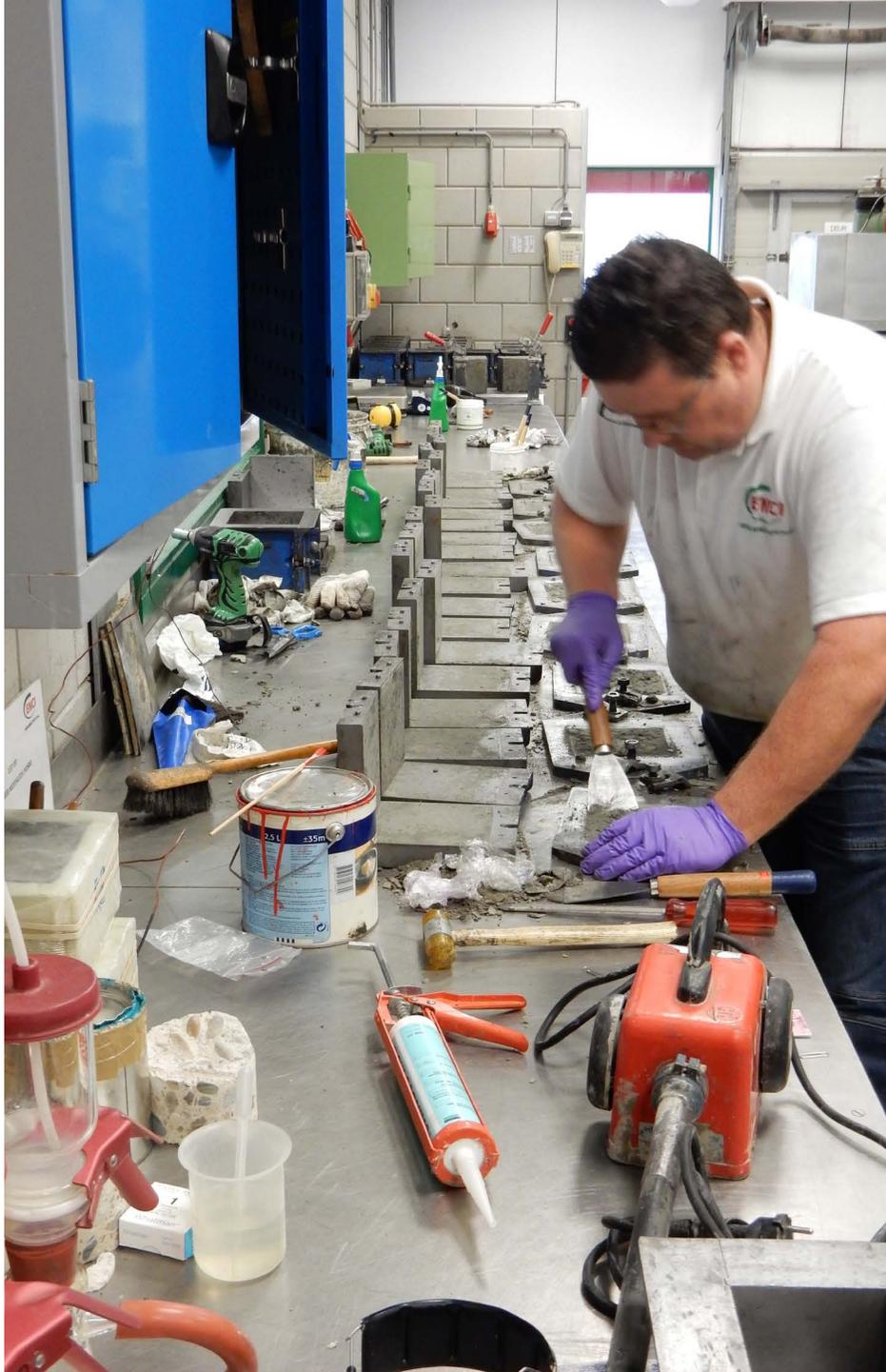
**Émissions de CO<sub>2</sub> :** la production d'Ecomix® libère nettement moins de CO<sub>2</sub> que le béton standard. Pour compenser encore ces émissions réduites, Inter-Beton achète des crédits CO<sub>2</sub> certifiés 'Gold Standard' à des projets qui répondent aux normes environnementales les plus rigoureuses.



**Composition :** pour l'Ecomix®, Inter-Beton utilise un type de ciment à faible empreinte CO<sub>2</sub>.



**Production :** Inter-Beton garantit notamment le recyclage optimal des matériaux, la récupération de l'eau de production et des émissions minimales de CO<sub>2</sub>.



Les tests classiques  
pour le béton  
à base de ciment  
ne s'appliquent pas  
aux géopolymères.

## Développement matériau : élargir son horizon

Construire plus durablement ? « Avant, nous aurions dit : faisons du ciment contenant plus de laitier et moins de clinker pour réduire les émissions de CO<sub>2</sub>. Aujourd'hui, le développement matériau va plus loin. Il y a plus de produits que nous pouvons utiliser pour rendre l'ensemble plus durable », dit **Georgy Eggermont**, Director Marketing and Applied Technology. Nous pensons en particulier au béton UHPC (Ultra hautes performances) et aux géopolymères.

Les matières premières d'hier ne sont pas les mêmes que celles de demain. Les flux de déchets industriels sont devenus des classiques aujourd'hui : le laitier des hauts-fourneaux ou les cendres volantes de la production d'électricité. Le recyclage des produits de construction quant à lui n'en est encore qu'à ses premiers balbutiements. Toutes les matières premières autour de nous sont-elles utilisées pleinement ? Georgy Eggermont : « Fin 2015, nous avons décidé d'intensifier la collaboration entre nos carrières de granulats et nos activités de ciment. Outre les produits de carrière que nous commercialisons, nous examinons ce que nous pouvons faire des sous-produits. Pouvons-nous utiliser certains matériaux comme matières premières dans la production ? »

inside  
story





## Géopolymères : béton sans ciment

Peut-on fabriquer du béton sans ciment ? Georgy Eggemont : « Il serait terriblement old school de vouloir à tout prix se cramponner au ciment. Aujourd'hui, c'est ce qui convient le mieux pour bien des choses, mais il y a peut-être d'autres applications pour lesquelles on peut utiliser un autre produit. Nous recherchons donc des matières premières alternatives autour de nous, ce que l'on appelle les géopolymères. »

Pour HeidelbergCement, la recherche sur les géopolymères est une affaire de groupe : en tant que chef de file du Betonakkoord néerlandais, Mebin y participe, au même titre qu'Inter-Beton, ENCI, CBR et Sagrex. Et il n'y a pas que la recherche. Georgy Eggemont : « Nous avons déjà fait des essais live avec différents clients. Nous avons des exemples à la fois en béton armé (hourdis) et éléments en béton (béton prêt à l'emploi). »

- Avec l'entreprise néerlandaise VBI, nous avons produit des hourdis. Ils donnent de bons résultats en matière de résistance à la compression, mais nous ne pouvons pas encore nous prononcer quant à l'environnement ou la durée de vie. Plusieurs d'entre eux ont été placés dans un bâtiment (dans un endroit où ils ne risquent aucune corrosion) ; nous en avons gardé plusieurs, pour faire des tests supplémentaires. Les essais classiques pour le béton à base de ciment ne s'appliquent pas aux géopolymères. Nous examinons donc avec différentes instances et universités les tests à effectuer. Il n'y a pas encore de réponse à cette question.
- Nous avons rempli des éléments à côté d'une autoroute aux Pays-Bas. Régulièrement, nous contrôlons ce qu'ils deviennent – à la fois les éléments placés et quelques éléments d'essai. »

### Que sont les géopolymères ?

Géopolymères est un nom collectif pour désigner les aluminosilicates alcalins activés. Ils fonctionnent comme des liants inorganiques à base de matières premières contenant du silicium et de l'aluminium, activées avec du silicate de sodium et/ou de l'hydroxyde de sodium. Quand des géopolymères sont utilisés dans le béton, la réaction de durcissement est totalement autre que dans le cas de l'hydratation du ciment à l'eau. On parle alors de polymérisation : un réseau d'aluminosilicate se forme et l'eau ne joue aucun rôle dans la réaction.



L'UHPC aussi occupe une place de choix dans l'ordre du jour de HeidelbergCement. Le produit est cinq à dix fois plus performant que le béton classique.



Entre-temps, HeidelbergCement continue de s'efforcer à rendre le ciment plus durable. Georgy Eggermont : « Voyez-le comme une politique à double voie. Pour certaines sortes de ciment, nous allons aussi loin que possible pour la durabilité – le clinker garde en effet un poids considérable en matière de CO<sub>2</sub>. Mais si vous regardez la totalité du cycle de vie, nos ciments actuels peuvent durer jusque cent ans, après quoi on peut les recycler et leur donner une nouvelle vie. »

### UHPC : moins est synonyme de plus durable

L'UHPC aussi occupe une place de choix dans l'ordre du jour de HeidelbergCement. Le produit est cinq à dix fois plus performant que le béton classique et nettement plus durable. Georgy Eggermont : « Un pont classique a besoin d'une armature robuste, entourée de béton, mais l'UHPC autorise des épaisseurs beaucoup plus minces. Il faut toutefois des produits qui renforcent le béton, mais vu sa robustesse, il faut moins de matière pour faire la même chose. Le bilan total de votre réalisation sera donc beaucoup plus durable. Un exemple frappant en est la mince passerelle pour piétons dont nous avons fait la démonstration en 2015 à la journée du béton à Rotterdam. »

L'utilisation de l'UHPC entraîne en outre des effets secondaires intéressants. Georgy Eggermont : « Un client fabricant d'éléments Tri-Cast se montre intéressé parce qu'il pourra charger trois fois plus de produits finis sur ses camions. Sur le chantier c'est plus efficace aussi : il faut nettement moins d'engins lourds. Et le fait que les éléments pèsent trois fois moins fait une énorme différence pour l'ergonomie de l'ouvrier. Vous voyez alors les choses sous un angle totalement différent. »

HeidelbergCement se veut durable aussi dans ses solutions, dit Georgy Eggermont : « Nous ne voulons pas tout investir en géopolymères pour nous rendre compte dans 10 ans qu'ils ne valent rien ou ne sont pas durables. Voilà pourquoi nous travaillons toujours en trois étapes :

1. élaborer une base théorique,
2. faire des essais dans nos labos,
3. passer aux réalisations sur la base des observations et mesures.

Nous ne travaillons donc pas de façon empirique par essai et erreur, nous n'omettons aucune étape. C'est la seule façon de nous assurer que nous travaillons vraiment avec des produits durables. À cet égard, nos labos sont notre force. »





# PERSONNES

## BIEN-ÊTRE



### Health & Safety : partie intégrante de notre ADN

Avec un score de 4,5, HeidelbergCement Benelux a atteint en 2015 son résultat le plus bas en matière de fréquence des accidents parmi ses collaborateurs. C'est bien, mais chez les sous-traitants, ce paramètre pourrait être nettement amélioré. À la suite de l'accident mortel du 30 avril 2015 chez Inter-Beton Lommel, une vérification de la sécurité a été faite fin mai 2015 dans tous les sites de HeidelbergCement Benelux.

inside  
story



HeidelbergCement Benelux veut intégrer la sécurité dans l'ADN de l'entreprise : « Nous comptons sur tous les collaborateurs pour identifier les risques plus rapidement et les éliminer. »

Les dirigeants doivent en outre donner le bon exemple. Pour symboliser cet objectif, nous utilisons l'image du suricate où les 'jeunes' vont imiter le comportement des 'plus âgés'. Seule la communication ouverte et fréquente sur la sécurité peut créer une base durable. Hannelore Van Geert : « Zéro accident, tolérance zéro : voilà notre objectif. »

**Hannelore Van Geert**, head of Health & Safety a.i. :

« Nous avons fait le tour de tous les sites et avons brièvement interrompu le travail de tout le monde pour faire le point sur la sécurité. Qu'est-ce qui est important ? Que s'est-il passé ? Nous avons écouté : où sont les risques, comment pouvons-nous y remédier ? Nous avons d'ailleurs également informé nos clients à ce propos. »

### LoToTo : pas un luxe inutile

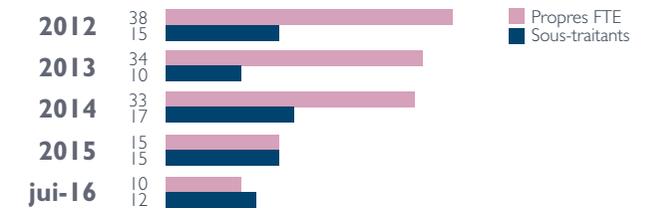
Des formations de type e-learning ont été mises au point pour toutes les directives du Groupe HeidelbergCement, portant à la fois sur la gestion des sous-traitants et le LoToTo (Lock out, Tag out, Try out) lors de tous les travaux. Hannelore Van Geert : « Le principe du LoToTo n'est pas un luxe inutile : dans le passé, le non-verrouillage a entraîné des situations dangereuses à maintes reprises. Les installations industrielles doivent être verrouillées avant de commencer à y travailler, c'est le message central de la campagne. Des formations individuelles et des ateliers collectifs appuient ce message avec force. »

Par ailleurs, une campagne de sécurité a été mise en œuvre avec divers ateliers sur le thème du risque d'incendie. Des analyses de risque de dernière minute (Last Minute Risk Analyses) ont été introduites plus loin dans tous les secteurs d'activité.

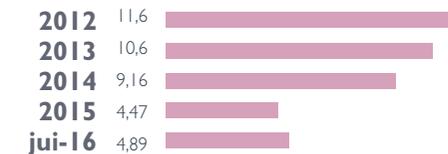
### La communication est capitale

Il faut aussi instaurer un dialogue ouvert sur la sécurité, dit Hannelore Van Geert : « Depuis la mise en place de l'équipe Health & Safety en 2013, nous nous efforçons d'intégrer la sécurité dans l'ADN de notre entreprise. L'équipe H&S compte donc sur tous les collaborateurs pour identifier plus rapidement les risques sur le terrain et les éliminer. Des formations sont prévues. Mais, la communication est capitale et le dialogue doit aller dans les deux sens. De l'atelier au siège social, tout le monde doit être sensibilisé. Tous les collaborateurs de HeidelbergCement Benelux doivent signaler au plus vite les situations dangereuses et tout comportement irresponsable. »

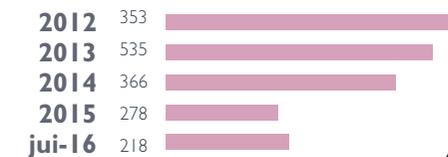
### Accidents de travail avec incapacité



### Taux de fréquence (propres FTE) LTI par million d'heures de travail



### Taux de sévérité (propres FTE) Jours perdus par million d'heures de travail





## RESSOURCES HUMAINES



### Global Management Survey

Tous les deux ans, HeidelbergCement Benelux mène une grande enquête auprès de tous ses managers. Cette Global Management Survey permet d'adapter parfaitement la politique RH aux besoins actuels de tous les collaborateurs. L'enquête a également été menée en 2016. Sur la base des résultats, des plans d'action seront élaborés et des actions d'amélioration mises en œuvre.

### Eupora : spécialistes des soins à proximité

On travaille mieux et plus en sécurité quand on se sent bien. Malheureusement, le stress continue d'augmenter sensiblement. C'est pourquoi, depuis 5 ans, HeidelbergCement Benelux offre à ses collaborateurs l'accès gratuit à un prestataire de soins externe : Eupora. Grâce à ce 'programme d'aide aux employés', tous les collaborateurs et leur famille peuvent poser leurs questions juridiques, financières ou psycho-sociales à un expert à proximité.

Très concrètement, HeidelbergCement Benelux a développé, en collaboration avec Eupora et l'université d'Anvers, un nouveau module d'e-learning 'Sleep Coaching'. Le soutien psycho-social s'élargit en outre à des modules sur l'alimentation, l'exercice sain et la prévention du burnout. **Nathalie Ulrich**, manager RH : « Plus vite nous pouvons aborder un problème, plus vite il sera résolu. »

Le programme 55+, en cours depuis 2015, cherche à identifier ce que les gens de cet âge attendent de leur fin de carrière.



## WISE : prêts pour l'impact démographique

Le personnel de HeidelbergCement Benelux se compose en grande partie de travailleurs âgés. Il importe de se préparer au futur impact démographique. C'est pourquoi nous élaborons des mesures pour maintenir les gens au travail dans des conditions optimales et favoriser la collaboration entre différentes générations. Ces mesures sont réunies dans le programme WISE : Workspace, Intergenerational, Share et Empowerment.

**Audrey-Ann Toogood**, HR Director Benelux :

« WISE désigne les problèmes auxquels nous sommes confrontés et prépare les solutions. Le programme interne lancé en mars 2015 s'étend jusqu'à l'horizon 2020. Il aura également un impact sur nos clients. Continuité, motivation, meilleure prestation de services : tout cela concerne nos clients. Malgré les défis, nous nous efforçons de garder notre prestation de services au même niveau, voire la porter au niveau supérieur. »

- **Workspace** : les collaborateurs plus âgés ont parfois du mal à fonctionner dans le cadre de travail existant ; les jeunes pour leur part ont une autre vision du travail. En outre, une grande flexibilité est attendue de tout le monde. Workspace réagit à l'impact de cet environnement de travail changeant, en faisant attention au lieu de travail, mais aussi à l'organisation du travail et à la manière de travailler.

### HeidelbergCement Benelux : âge de nos collaborateurs



- **Intergenerational** : ces dix prochaines années, 475 membres du personnel de HeidelbergCement Benelux partiront à la retraite, soit un quart de nos effectifs. Comment préparer notre organisation pour 2020, pour que tout continue à se passer en souplesse ? Et comment faire travailler ensemble au mieux les différentes générations, malgré la diversité des attentes, de la manière de travailler ou du mode de communication ?
- **Share** : dans un monde de plus en plus connecté, il est important d'échanger des informations. Nous ne pouvons pas perdre les connaissances, les compétences et les acquis des nombreux collaborateurs expérimentés qui vont quitter le groupe.
- **Empowerment** : nous voulons donner aux collaborateurs une responsabilité qui les motive, malgré toutes les incertitudes et les changements radicaux.





# SOCIÉTÉ

## INTÉGRATION



### Bruxelles, zone du canal : des étudiants participent à la réflexion sur une centrale

La zone du canal à Bruxelles est en plein développement. Comment pouvons-nous intégrer parfaitement les activités de notre centrale Inter-Beton au Bassin Vergote ? Cette question était au centre du concours d'architecture

organisé par Inter-Beton en 2014-2015 pour les étudiants des quatre universités bruxelloises. Il était demandé de repenser l'implantation, en veillant à harmoniser l'industrie et la vie sociale.

inside  
story

Le concours a remporté un grand succès : 52 étudiants en Master d'architecture ont relevé le défi et présenté 29 projets, individuellement ou par équipe. En juin 2015, le jury s'est réuni pour désigner les lauréats. Les critères de sélection étaient la qualité urbanistique, la fonctionnalité et la durabilité. La cérémonie de clôture a eu lieu le jeudi 10 septembre 2015 dans le bâtiment Up-Site à Bruxelles. Le Maître architecte bruxellois Kristiaan Borret a remis le prix à **Sophie De Toffol**.

## Investir pour intégrer

Comment Inter-Beton va-t-elle mener à bien la réalisation du projet ces prochaines années ?

- En 2016-2017, Inter-Beton prévoit un investissement considérable pour une première partie du projet : la section de production de la centrale sera intégrée dans le paysage urbain. Par cet investissement, Inter-Beton réduira aussi les nuisances sonores et la poussière.
- Le réaménagement des bureaux fait partie d'une deuxième phase. Selon un concept entièrement neuf, Inter-Beton souhaite combiner les installations de son département administratif avec des espaces fonctionnels pour les riverains et éventuellement des services publics. Les projets des étudiants en Master d'architecture de 2015 donnent déjà les idées nécessaires pour concrétiser cette phase.

## Acteur économique important

Le projet sera réalisé en étroite collaboration avec l'équipe du plan du canal et le port de Bruxelles. Par sa réalisation, Inter-Beton se profile comme un acteur économique important de la ville de Bruxelles et confirme sa volonté de maintenir ses activités dans la zone du canal. Par sa présence dans le port de Bruxelles, au cœur de la ville, Inter-Beton pourra garder son rôle d'acteur durable : la livraison des matières premières par bateau limite le transport par camion au minimum.

Ce type de projet crée de la valeur ajoutée pour notre Groupe et pour la collectivité dans laquelle nous travaillons. Les bonnes relations avec les riverains de nos sites ne sont pas seulement une condition de base pour nos activités, elles en sont aussi un facteur de succès.



La centrale Inter-Beton au Bassin Vergote revêt une importance stratégique pour tous les acteurs qui veulent utiliser notre béton prêt à l'emploi sur les chantiers bruxellois.



## UN GROUPE, TROIS ACTIVITÉS

HeidelbergCement Benelux est actif en Belgique par les entreprises CBR, Inter-Beton et Sagrex, qui produisent du ciment, du béton prêt à l'emploi et des agrégats. HeidelbergCement est le leader mondial en matière de granulats et un acteur important dans le domaine du béton et du ciment. Actif dans 60 pays, le groupe compte quelque 63.000 collaborateurs, répartis dans près de 3.000 sites de production.



CIMENT  
[www.cbr.be](http://www.cbr.be)



BÉTON  
[www.interbeton.be](http://www.interbeton.be)



AGRÉGATS  
[www.sagrex.be](http://www.sagrex.be)